La dissémination des Galinsoga

Autor(en): **Wilczek, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 226

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284188

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E. Wilczek. — La dissémination des *Galinsoga*.

(Séance du 3 décembre 1930.)

Le hasard m'a fait découvrir au mois de septembre de cette année deux stations valaisannes nouvelles du *Galinsoga parviflora* Cav., l'une à Inden, l'autre à Susten (La Souste).

J'ai cherché à me rendre compte de quelle manière les graines de cette plante annuelle ont pu parvenir dans ces deux stations. J'étends le raisonnement qui termine cet article au *Galinsoga quadriradiata* R. et P., ssp. *quadriradiata* (Pers.) Thellung, fa. *Vargasiana* Thellung, dont j'ai découvert l'année dernière la seule station actuellement connue en Suisse, à *Lallex*, près de Grandvaux[1].

Cette année, le 2 novembre 1930, j'ai trouvé la station de *Lallex* très prospère. Le *Galinsoga* abonde le long du chemin rapide qui descend sur la route de Grandvaux à Aran. Il foisonne dans un jardin potager et dans la vigne attenante. Il s'y comporte comme une plante nitrophile.

Comment ces *Galinsoga* ont-ils été introduits?

Le regretté Thellung[2] condense dans un article fortement documenté les renseignements fournis par de nombreux auteurs sur l'expansion de ces mauvaises herbes (Unkraut) en Europe.

Le *Galinsoga parviflora* Cav. a été cultivé au Jardin des Plantes, à Paris, dès 1785, de graines récoltées au Pérou par Dombey, botaniste français du XVIIIe siècle, qui voyagea dans le Pérou et dans le Chili en compagnie de Ruiz et Pavon. De là, la plante s'est rapidement répandue dans les jardins botaniques et particuliers de l'Europe. Elle s'en est échappée de bonne heure et s'est naturalisée en de nombreuses localités, surtout dans les terrains vagues ou fumés, près des minoteries, huileries, filatures, etc.

On discute également de la possibilité d'une autre introduction, plus récente, par voie maritime[3].

On a, de même, discuté de la possibilité d'une dissémina-

[1] Wilczek. — *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* Vol. 57, N° 224, p. 115.

[2] Thellung. — Über die in Mitteleuropa vorkommenden Galinsogaformen. *Allg. Bot. Zeitschrift*, 1915, p. 1-16.

[3] Jovet et Vergnat. — *Bull. Soc. bot. France*, 1930, p. 281-284.

tion par des armées belligérantes ou encore par des prisonniers de guerre. Dans ce cas, peu probable du reste, le *Galinsoga parviflora* constituerait un élément nouveau d'une « Flore obsidionale » [1].

Le *Galinsoga quadriradiata* R. et P. est cultivé dans les jardins botaniques de l'Europe dès 1840. Il est signalé, en 1872, échappé du jardin botanique, aux environs de Grenoble, d'où il a disparu depuis lors. Il est signalé en Allemagne dès 1858, puis en Autriche et dans le nord de la France et tout récemment, en Belgique. Il y a lieu d'ajouter à cette liste la Suisse avec la station de Grandvaux.

J'ai examiné avec soin les stations du *Galinsoga parviflora* à Inden et à La Souste. A Inden, cette plante se trouvait en abondance dans un grand champ planté de choux, de betteraves, de blettes, de raves, de poireaux, etc., et de *carottes*. Le *Galinsoga* se trouvait *uniquement dans la parcelle de carottes*.

A La Souste, les quelques pieds de *Galinsoga* observés se trouvaient dans la haie d'un jardin, à côté d'un carreau de carottes. Il est permis de supposer que la parcelle en question a été débarrassée des mauvaises herbes et que seuls les pieds de *Galinsoga* établis dans la haie ont échappé à l'arrachage.

Le *Galinsoga quadriradiata* de Grandvaux est apparu au début dans un « plantage » bordant la vigne. On y avait cultivé de la carotte quelques années auparavant. En jetant les mauvaises herbes arrachées au dehors, au pied du mur, on y a créé une station nitrophile qui a convenu au *Galinsoga*.

Cette plante envahit actuellement la dite vigne.

Dès lors, il ne me semble point téméraire de supposer que les akènes des *Galinsoga*, longs de 1 mm. environ, munis de poils plus ou moins hispides ainsi que d'une aigrette formée de paillettes, sont arrivés dans ces stations avec les fruits armés d'aiguillons subulés de la carotte.

La Suisse importe les fruits de la carotte. Les Stations d'essais et de contrôle de semences sont bien placées pour vérifier le bien-fondé de cette hypothèse.

[1] Voir à ce sujet GAUDEFROY et MOUILLEFARINE. — Flora obsidionalis. *Bull. Soc. bot. France*, 1871, T. 18, p. 246-252.